

# LA CRÉATION MANUELLE ET TECHNIQUE A L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

## Synthèse de deux cahiers de roulement

Marie-Claude BAUMANN (C.E.2-C.M.1), Gilbert COLIN (tit'mob), François COSTE (C.M.2), Brigitte LAVICE (10 à 12 ans), Marie-José RAYNAUD (perf.), Françoise ROBARDET (classe unique), Jean ROUXEL (C.M.).

### I. Organisation pédagogique

Dans l'esprit de la pédagogie Freinet, cette organisation est faite avec les élèves. Il y a nécessité de choix (limités matériellement) et de formation de groupes de travail.

• *F. Coste* : Après enquête, voici les ateliers retenus : électricité, constructions de maquettes, marionnettes, châlet en allumettes. Les élèves apportent le matériel en classe.

• *J. Rouxel* : Une après-midi entière par semaine est réservée à nos ateliers (imprimerie, limographe, peinture, dessin, travail manuel...). Ce qui est fait en T.M. dépend de la demande : maquettes, utilisation des fichiers (F.T.C., fichier C.M.T., mobiles, pyrogravure, marionnettes, collages...).

• *M.-C. Baumann, 19 élèves* : Liste des désirs des enfants dans l'ordre de venue des idées, avec le nombre des enfants intéressés : guirlandes, lanternes (18), un bateau qui pourrait être un jouet, un porte-livres ou un élément de décoration, un puzzle (4), des meubles pour la classe, une flûte, un sifflet, des objets en bois (porte-crayons...) (3), des nichoirs (10), des cabanes équipées (9), démontage de vieux appareils (6), montages électriques (4). 6 ou 7 enfants travaillent en C.M.T. à chaque séance.

• *F. Robardet* : Il y a un moment défini de C.M.T. dans la semaine : le vendredi de 13 h 30 à 15 h 15. Les différents ateliers sont inscrits au tableau, les enfants choisissent ; nombre maximum de participants à chaque atelier : 4. Ce chiffre a été retenu après usage. Il s'est avéré qu'à 5 ou 6 on est serré, gêné. Des réalisations : maisons de bristol de différentes couleurs en volume et à plusieurs étages, boîte à fichiers en contre-plaqué, mangeoire à oiseau, petit four solaire.

• *B. Lavice* : L'activité manuelle intervient plusieurs fois dans la semaine de façon non définie. Il y a, sur l'emploi du temps, un créneau prévu pour cela mais on en fait surtout en fonction des envies. Il suffit par exemple d'avoir un ouvrage en route pour multiplier les séances, quitte à en faire moins la semaine suivante. Idées retenues après recherches (choix en fonction du temps, de la difficulté, des outils et des matériaux



disponibles) : poupées, animaux en feutrine, bateaux, trains en bois, pyrogravure, tissage sur cadre. Les idées ont été prises dans un classeur de fiches apporté par l'enseignant.

• *M.-J. Raynaud* : Malgré toutes les difficultés (manque de place et de crédits, enfants difficiles...) on « fait » des choses manuelles : pâtisserie (on peut manger ce qu'on a fait...), tapisserie (tableau champêtre collectif), collage, poterie (les enfants n'aiment pas se salir les doigts...).

• *G. Colin*. — En général, j'organise ou plutôt je propose divers ateliers, aux enfants de s'y répartir. Je tiens à ce qu'il y ait roulement dans les différents ateliers pour ne léser aucun élève (problème lors des remplacements courts). J'essaie aussi de faire en sorte que les enfants créent, c'est-à-dire qu'ils n'aient pas seulement à fabriquer quelque chose qui soit déjà planifié, expliqué, mâché dans des bouquins ou des revues. Pour cela je leur demande ce dont ils ont besoin dans leur classe : fichiers, étagères, panneaux, etc.

### II. Part du maître

Une fois le cadre défini, on passe à la création proprement dite.

• *M.-C. Baumann* : Je propose trois démarches :

- activités en recherche libre à partir des idées de l'enfant, des matériaux et des outils à sa disposition mais pour, bien sûr, aboutir à une réalisation ;
- réalisations suivant modèles (objets que l'enfant aurait vus ou objets présents en classe : jouets, cadeaux...) ou bien liés à une autre activité de la classe ;
- à partir d'une fiche (dans la classe figure une liste de matériaux utilisables et une liste d'outils).

• *F. Robardet* : Parfois, pendant la semaine, je présente une réalisation aux petits (S.E. - C.P.). C'est quelque chose de déjà fini (exemple : un pantin articulé). Je reste avec eux et on refait la même chose.





Ils découpent souvent et collent des chutes de bristol récupérées, ils ont aussi collé des chutes de bois (ça n'a rien donné de pharamineux). Leur sont fournis aussi de nombreuses perles, des rivets, des petits boulons, des rondelles de métal.

Avec les grands (C.E. - C.M.), pendant les deux heures hebdomadaires de C.M.T., je sers de conseiller technique (il y a un fichier dans la classe).

Le fait d'apporter des choses toutes faites aux petits est sans doute critiquable. Mais ça me rend service pour le moment, et j'apprécie même que les plus grands s'en inspirent par la suite.

• *B. Lavice* : J'ai essayé dans un premier temps, de laisser les enfants décider seuls du travail à réaliser et de trouver leur propre projet pour faire une sorte de travail à la carte, mais ça n'a pas marché faute d'idées ou de suggestions. J'ai donc apporté mon fichier-classeur. Les enfants ont choisi leur ouvrage et se sont ensuite organisés en ateliers. Je ne servais en fait que de conseiller. Dans cette forme de travail, je regrette de n'avoir pu travailler avant au niveau de la fiche : j'aimerais que l'on pense, avant la réalisation, tous les moyens propres à la concrétiser. Les enfants préfèrent commencer à l'aveuglette, d'où gaspillage de matériaux : quelle difficulté quand nous avons fait des bateaux, pour leur faire reconnaître qu'il fallait, avant de découper, tracer des traits... ça taillait dans tous les sens. Avec une fiche, les enfants ont réussi à s'organiser et ne sont venus demander conseil que vers la fin de la réalisation, pour un détail technique. Finalement, en tâtonnant seuls ils ont trouvé la solution.

### III. Des questions

• *M.-J. Raynaud* : La C.M.T. c'est pas facile ! plusieurs problèmes :

- Maladresse de l'enseignant qui se méfie beaucoup de tout ce qui coupe, brûle, pique !
- Les gamins ont beaucoup de possibilités chez eux (classe en milieu rural) et trouvent la C.M.T. superflue.
- Le travail est très lent.
- Par quoi commencer pour que l'agressivité des enfants soit canalisée le mieux possible et que le fait d'avoir un marteau dans les mains ne leur donne pas envie de taper sur tout ce qui fait du bruit ?

• *F. Robardet* : Est-ce que tout le monde arrive bien, à un moment quelconque de la semaine, à organiser une réunion pour que chaque enfant montre ce qu'il a réalisé et comment il s'y est pris ?

• *F. Robardet* : Comment amener les enfants à réfléchir à l'objet qu'ils se proposent de réaliser ? Aucun n'en a envie. Peut-être faudrait-il au début laisser faire des choses qui finissent mal, ce qui donnerait envie à l'enfant de s'y prendre autrement la prochaine fois. Mais n'y a-t-il pas là le risque de rebuter le gamin ?

• *B. Lavice* : Quand nous nous lançons dans des travaux de longue haleine, il est rare que l'on arrive au bout sans qu'il

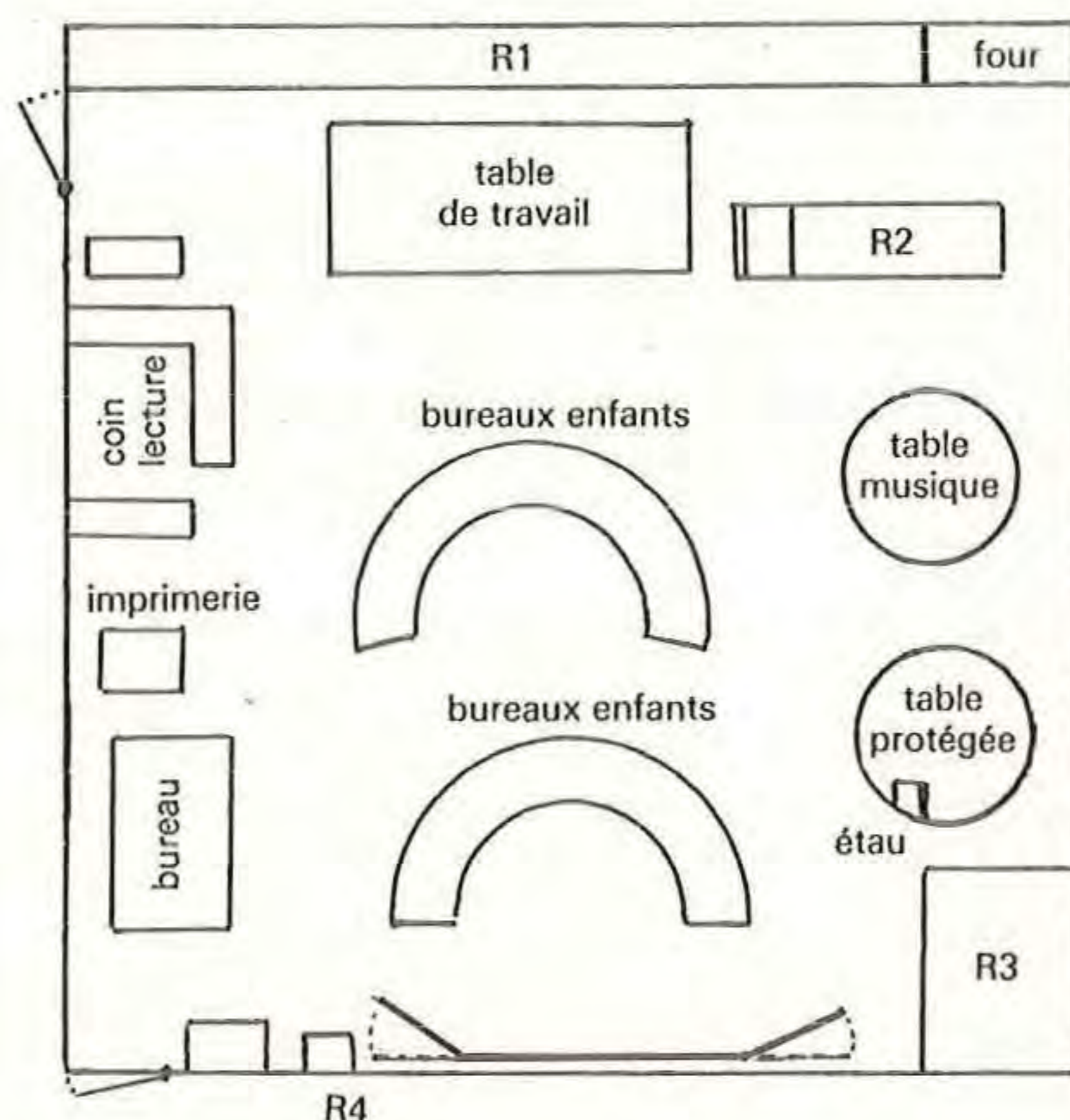
soit besoin de pousser à la roue. Je suis étonnée de voir le peu d'entraîn et d'envie des enfants à finir leur ouvrage : poncer leurs bateaux en bois avant de les peindre, quel problème pour leur faire faire !

Tous les travaux peu minutieux, réalisables en trente minutes environ ont du succès, mais au-delà !... Pourtant les enfants sont tentés par des projets plus consistants mais ils se découragent très vite. Comment faire pour obtenir que tout ouvrage commencé soit achevé un jour ?

## IV. Aménagement matériel de la classe

Le principal problème est le manque de place, l'idéal est donc de disposer d'une pièce annexe... On peut ranger le matériel dans de grands coffres placés dans le couloir (si on en a un). On peut installer des placards et des casiers muraux dans la classe. Pour le rangement des outils, les panoplies semblent une bonne solution.

### Exemple de plan de classe (C.E.2 - C.M.1, 19 élèves)



**R1** : Placards de 80 cm de haut et 65 cm de profondeur, surmontés d'une rangée de petits casiers de rangement de 25 cm de profondeur (documentation) et d'une surface plane permettant l'exposition et la consultation des documents. Dans les placards sont rangés divers matériaux : laine, tissus, bois... ainsi que de gros outils.

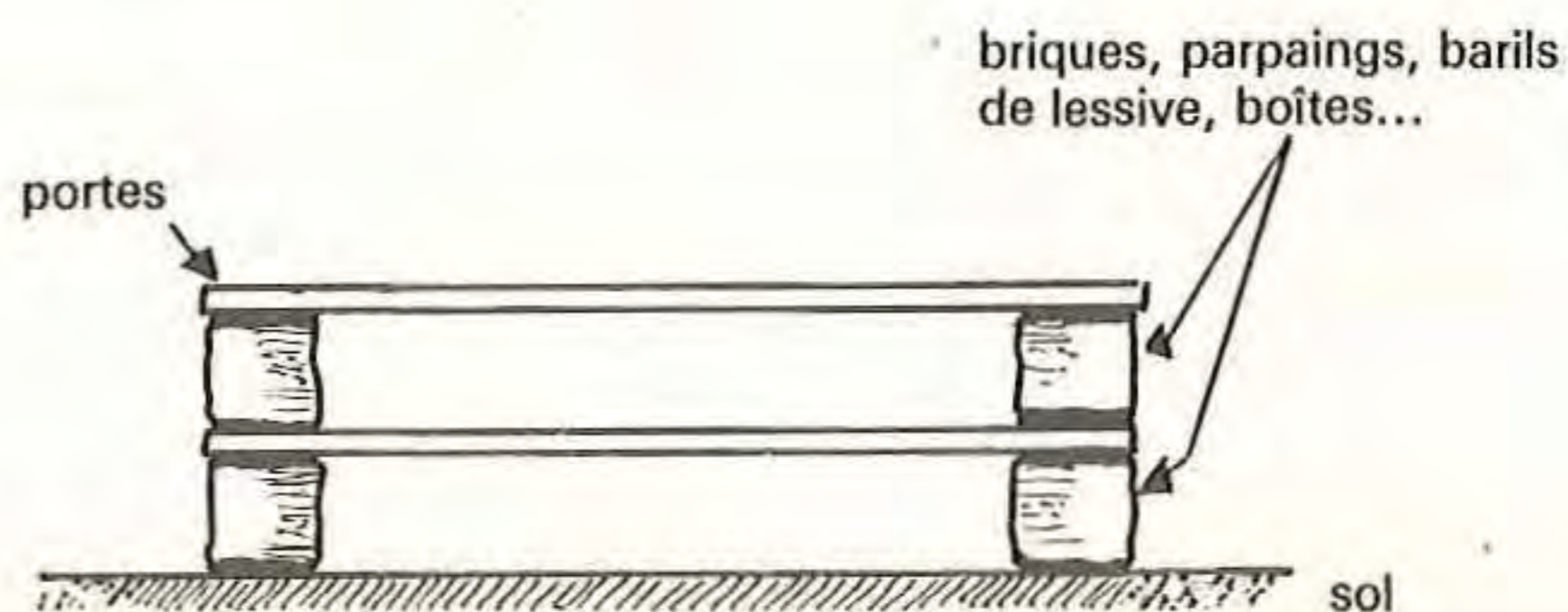
**R2** : Table de peinture (2 m x 0,80 m) sous laquelle sont entreposés à plat des stocks de feuilles (papiers, cartons...). A côté, table roulante à plusieurs étages de pots de peinture.

**R3** : Grande table : matériel audio-visuel et grandes feuilles de papier.

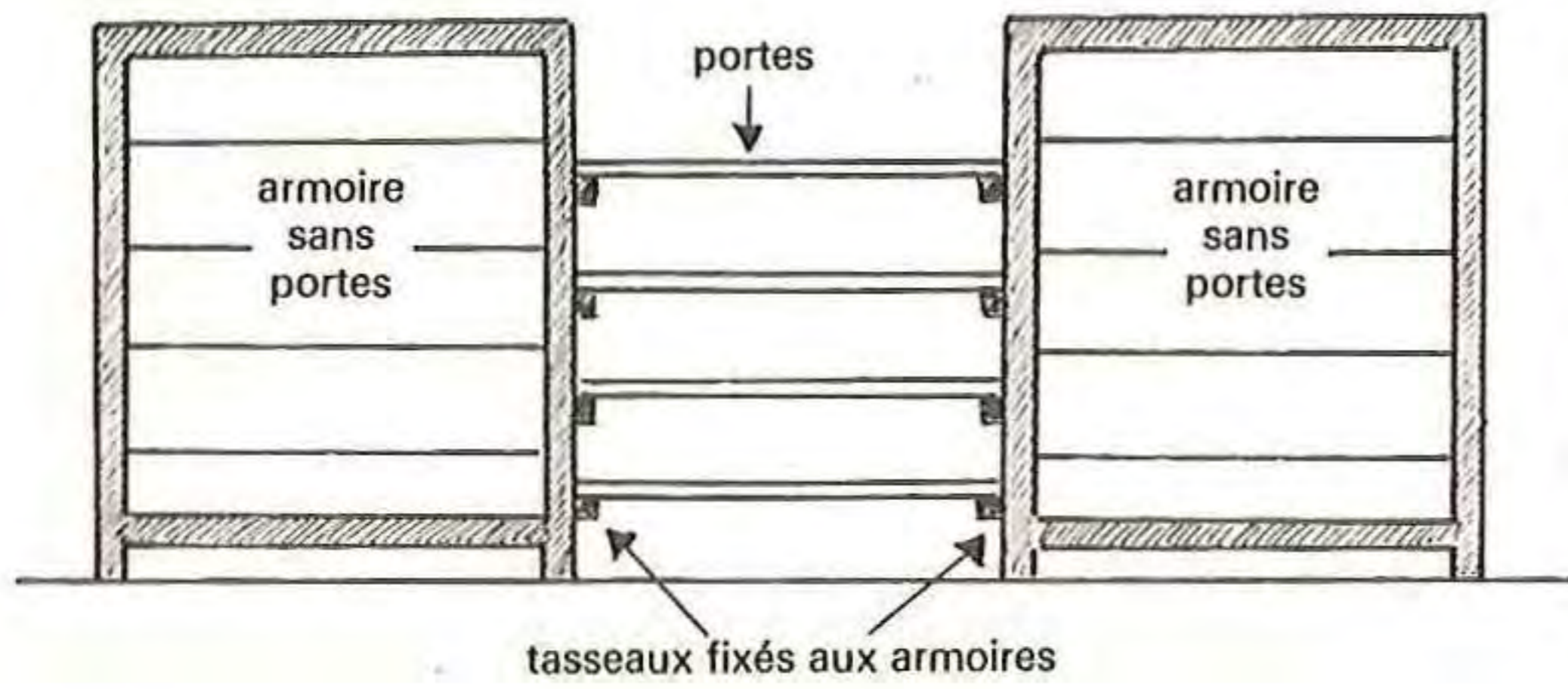
**R4** : Meubles à dossiers.

### Aménagements

Les armoires sans portes sont bien plus accessibles et on peut utiliser les portes ôtées comme étagères avec un minimum de bricolage :

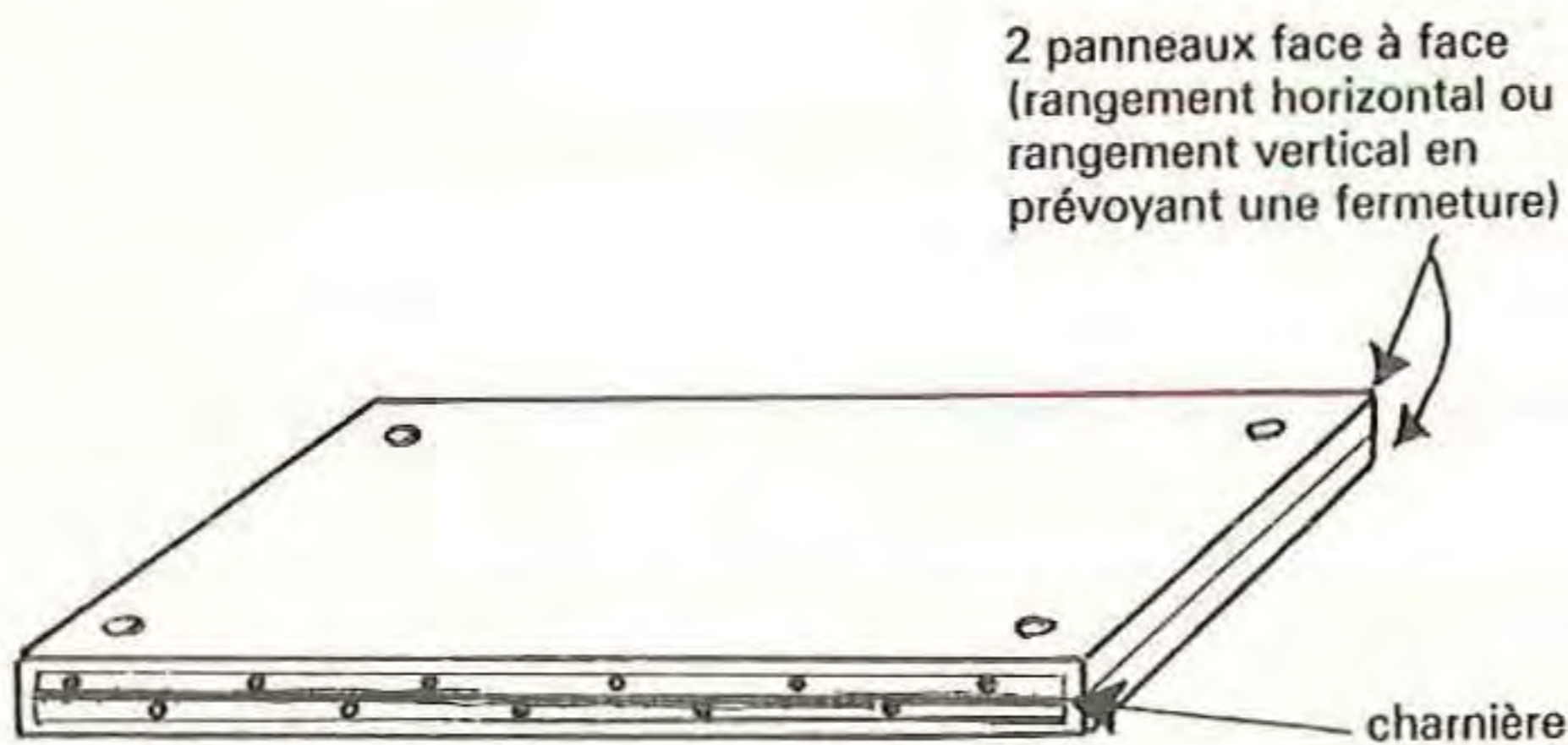


Entre deux armoires :

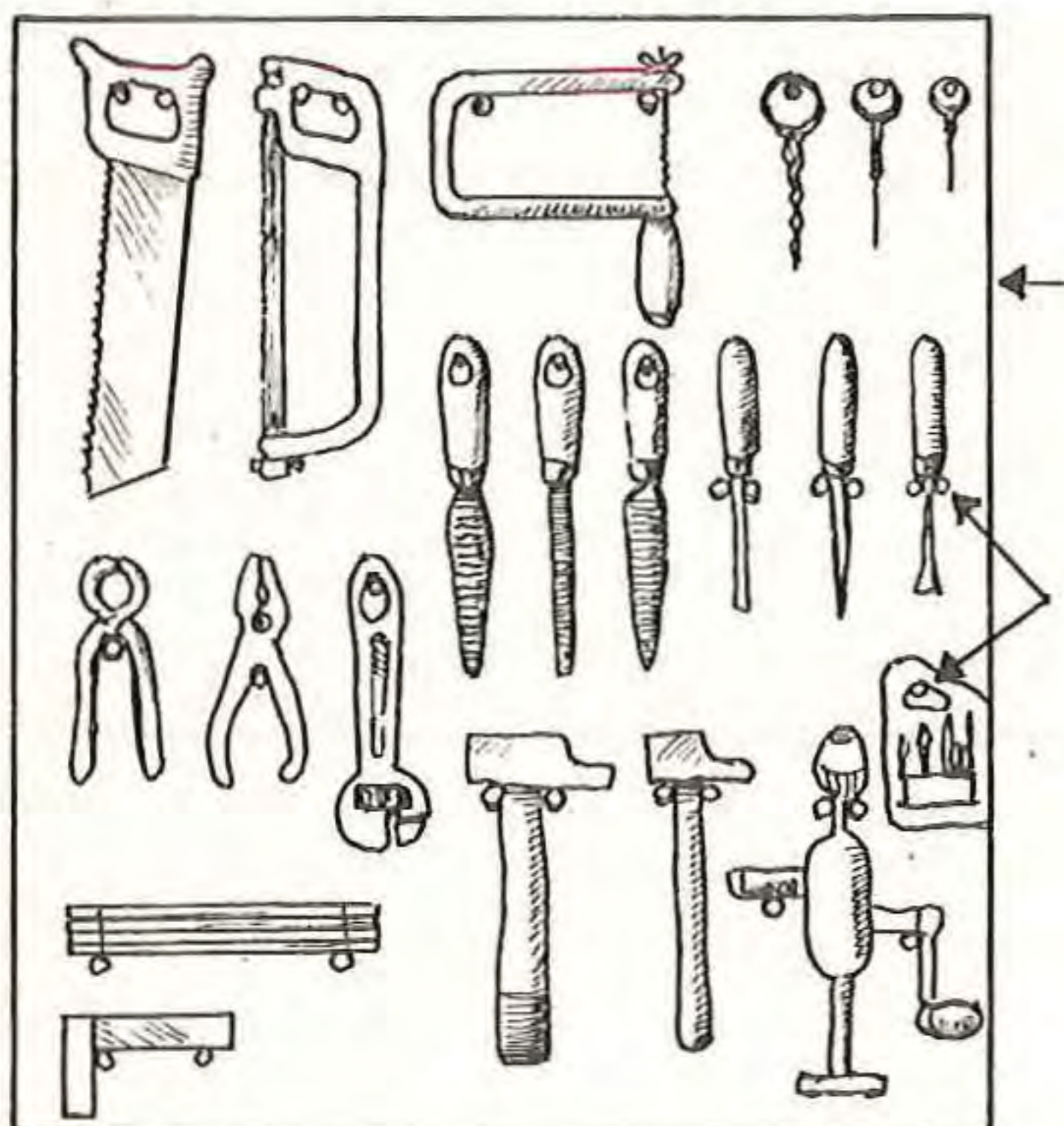


Même système entre une armoire et un mur... les tasseaux pouvant être remplacés par le système ci-dessus (briques, parpaings, etc.).

Les panneaux de type « Rossignol » (gravures en tous genres) qui encombrant les classes peuvent servir de tiroir pour les grandes feuilles par simple superposition à plat, ou de carton à dessin.



Les panoplies : Ce sont des planches (contreplaqué, aggloméré... 1 cm d'épaisseur est suffisant) sur lesquelles les outils sont posés ou accrochés grâce à des pitons ou des pointes dépassant de 2 cm environ.



Exemple de panoplie regroupant tous les outils de la classe...

La préparation peut en être faite par les enfants : ils disposent les outils sur la planche en cherchant le rangement optimum, puis dessinent les outils par contour et peignent les silhouettes. Le rangement est facilité : on voit immédiatement s'il manque un outil. Il ne reste qu'à planter les pointes-supports ou placer les pitons...



Le panneau peut rester appuyé à un mur, ou mieux, accroché ou suspendu.

On peut faire de telles panoplies pour chaque atelier avec l'outillage qui lui est spécifique ou simplement pour tous les outils semblables (par exemple, une panoplie pour les ciseaux...) ou encore une seule panoplie pour tous les outils de la classe...

Un travail est en cours dans le secteur C.M.T. à propos de panoplies spécifiques à chaque technique : quels outils ? quelle présentation ? quels ateliers ? quelle installation ? etc.

Contact : Alex LAFOSSE, 69 avenue Jean-Jaurès, Coulounieix, 24000 Périgueux.

## V. Conclusion

Nous essayons de pratiquer la C.M.T. dans nos classes, malgré les difficultés surtout matérielles que nous rencontrons, car elle nous semble susceptible d'apporter aux enfants toute une gamme de manipulations physiques qu'ils n'ont plus guère l'occasion d'effectuer. Peut-être qu'ainsi ils sauront un jour planter un clou, placer une vis ou aménager une pièce à leur goût sans avoir besoin d'appeler un décorateur-conseil... Il s'agit là encore de permettre à nos élèves d'appréhender le monde pour ne pas le subir.

